5 CLEFS POUR LES NOUVEAUX ADHÉRENTS

PARTI SOCIALISTE

10, RUE DE SOLFERINO 75333 PARIS CEDEX 07
TÉL. : (1) 45.50.34.35 - TÉLEX : 200174F TELE PS

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Editorial de Lionel Jospin

Le Parti socialiste aborde une nouvelle phase de son histoire. Première force politique du pays, première force à l'Assemblée nationale, il confirme ainsi sa vocation, affirmée il y a 15 ans déjà par François Mitterrand, d'être un grand parti de rassemblement des forces de la Gauche.

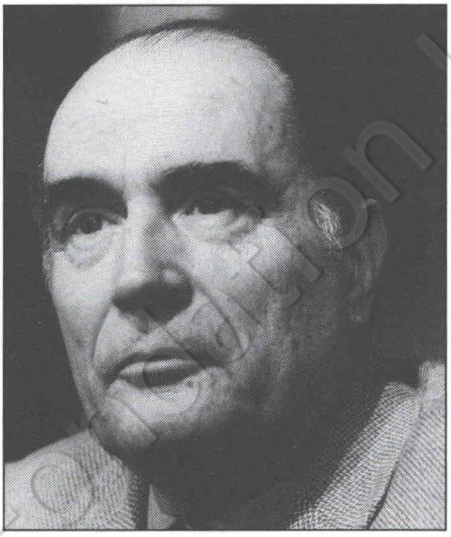
Face à l'entreprise de démolition menée par la droite, il dépend désormais de lui, de chacun de ses militants, que les prochaines échéances permettent une nouvelle alternance au profit des forces de progrès, de justice et de liberté. Son implantation électrorale puissante et harmonieuse, l'expérience acquise au pouvoir entre 1981 et 1986, sa diversité mais aussi son unité, sont des atouts très importants. Ils permettent d'aborder l'avenir avec confiance.

Contre l'injustice de la politique de la droite, contre la dilapidation du patrimoine national et la restriction de certaines libertés, le Parti

socialiste est la grande force d'opposition dont l'engagement constant et constructif de ses élus, de ses militants doit permettre d'éclairer et de mobiliser l'opinion publique.
Il doit être aussi une grande force de proposition, capable, face aux interrogations, aux attentes des gens, de formuler avec lucidité et réalisme, des réponses concrètes.
L'élargissement de son recrutement, sa capacité à être à l'écoute des besoins de tous, sont les conditions qui lui permettront de réaliser pleinement cette exigence.
Un parti de synthèse ouvert au débat, un parti fidèle à ses valeurs, mais soucieux d'adapter sa réflexion et son action à une réalité qui change, un parti prêt à accueillir tous ceux qui se reconnaissent dans l'action du Président de la République, notre vocation est bien d'être le grand Parti de la Gauche moderne dont le pays a besoin.
La formation et l'information de tous ceux qui le rejoignent demeurent en ce sens d'indispensables priorités. Cette brochure de présentation, outil d'une meilleure connaissance de sa vie, de son histoire, peut y contribuer utilement.

Lionel Jospin

1 Les grandes phrases



François Mitterrand

« Tous les hommes ont droit à l'amour, à la beauté, la culture, aux loisirs, à l'oxygène. Il n'y a pas la vie du riche et celle du pauvre, le toit du riche et le toit du pauvre, la musique du riche et la musique du pauvre, les loisirs du riche et ceux du pauvre. Tous les hommes ont le même droit à la vie et à la liberté. Nous savons que la liberté naturelle, c'est la loi de la jungle. Les socialistes veulent organiser la liberté pour servir l'homme dans l'esprit et dans la lettre de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. »

Coll. Fondation Jean-Jaurès



Lionel Jospin

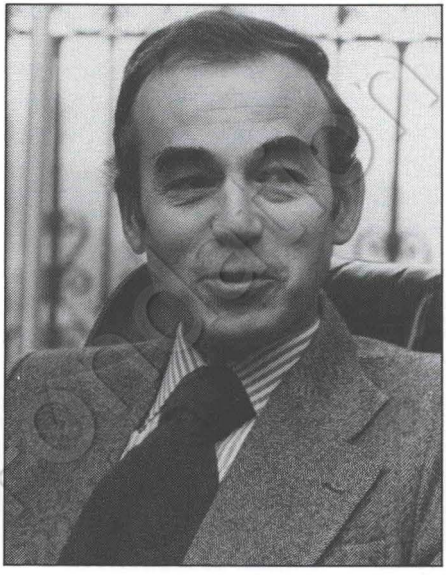
« Le Parti socialiste doit-il se rénover ? La rénovation du socialisme en France, elle a été entreprise, à Épinay, en 1971. Elle s'est poursuivie depuis... Renouveler la pensée du socialisme, c'est tenir compte des nouvelles découvertes scientifiques, les intégrer à notre vision du monde et les mettre au service de l'épanouissement individuel.
Renouveler, c'est prendre en compte l'évolution du salariat, c'est réfléchir sur de nouvelles méthodes de production, c'est intégrer la renaissance du chômage massif et chronique, c'est intégrer la montée et le désarroi du Tiers monde, c'est faire leur place aux valeurs féminines, c'est comprendre les nouvelles formes de militantisme dans la jeunesse contre le racisme, l'intolérance, la xénophobie. »



Michel Rocard

« Ce que nous sommes, c'est d'abord des héritiers d'une grande histoire. Est-il besoin de rappeler que la Gauche mena seule les combats pour la République,

le suffrage universel, les libertés ? Que ces combats victorieux, elle les a poursuivis avec l'impôt progressif sur le revenu, les congés payés, la protection sociale, les comités d'entreprise et, plus récemment, la décentralisation et les lois Auroux.
C'est au nom de la démocratie que doit être affirmée et respectée la vocation de l'État à fixer les règles du jeu. C'est lui qui permet, entre le fort et le faible, d'interposer la raison aux égoïsmes naturels, d'imposer la justice. »



Robert Badinter

« Que la peine de mort ait une signification politique. Il suffirait de regarder la carte du monde pour le constater (...).
Partout, dans le monde, et sans aucune exception, où triomphent la dictature et le mépris des droits de l'homme, partout vous y trouvez inscrite, en caractères sanglants, la peine de mort. »



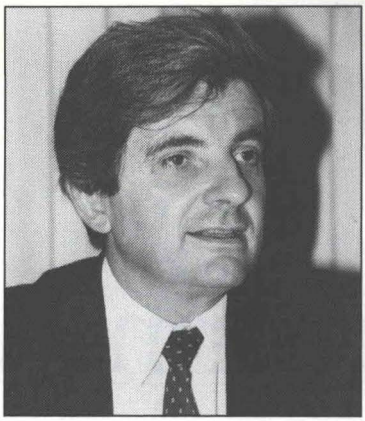
Léon Blum

« ... Les démocraties doivent avoir confiance dans la jeunesse.
Et vous-mêmes, jeunes gens, ayez confiance dans la tâche que le sort vous destine.
N'ayez pas peur de la hardiesse (elle vaut mieux aujourd'hui que la prudence timorée). N'ayez pas peur de l'inexpérience (elle vaut mieux que la sagesse routinière et tâtillonne) (...).
N'ayez pas peur de vous donner aux grandes causes, de vous sacrifier aux grandes causes. Vous y trouverez votre satisfaction. Car vous vous apercevrez, à mesure que vous avancerez dans la vie, que les conditions du bonheur personnel coïncident profondément avec l'accomplissement du devoir collectif. »



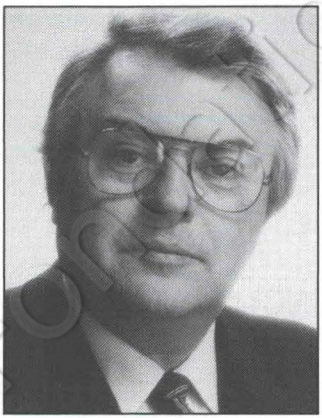
Jean Jaurès

« La laïcité de l'enseignement, c'est la liberté et la raison dans l'éducation des consciences, et sans raison, sans la liberté intime des esprits, que serait la République ? »



Jean-Pierre Chevènement

« La victoire, elle est en nous. Elle est dans notre capacité de ressourcement et d'invention. Il nous faut, en effet, inventer un nouveau chemin (...). J'entends certains qui disent : « Devons-nous pêcher à droite ou pêcher à gauche ? » Beaucoup disent : « Il faut pêcher partout. » Mais la vraie réponse, mes camarades, c'est que plutôt que de courir à droite ou à gauche, il vaudrait mieux que les uns et les autres nous courent après. Autrement dit, c'est notre projet qui fera de nous un point de ralliement. »



Pierre Mauroy

« La solidarité doit être notre règle et notre préoccupation constante. C'est cette solidarité active qui, à travers les luttes du mouvement ouvrier, a permis les conquêtes sociales d'hier. C'est à cette solidarité que nous devons être fidèles aujourd'hui (....). C'est pourquoi la solidarité doit surtout s'exprimer en faveur de ceux qui sont moins bien armés et qui sont les premières victimes de la crise et du chômage. »

2 Fonctionnement

Le PS est une organisation démocratique, non seulement dans ses principes politiques, mais dans ses structures.
Des courants de pensée expriment au sein du PS, les diverses nuances de la pensée socialiste.
La discussion est libre au sein du Parti, mais une fois l'orientation fixée au congrès, la discipline s'impose à tous.
Les grands choix d'orientation sont définis tous les deux ans par le Congrès qui renouvelle également les organismes de direction :

LES GARANTIES D'UN FONCTIONNEMENT DÉMOCRATIQUE

I - Le fonctionnement du Parti est régi par des statuts qui définissent son organisation.

II - La représentation à la proportionnelle*

Les diverses sensibilités qui se retrouvent dans le Parti socialiste sont représentées proportionnellement à leur influence à tous les échelons du Parti :

Coll. Fondation Jean-Jaurès

et organigramme

à l'échelon national	: Comité directeur Bureau exécutif
à l'échelon départemental	: Commission exécutive fédérale Bureau exécutif fédéral
à l'échelon local	: Commission administrative (bureau).

Cette représentation proportionnelle est définie par le vote des motions qui a lieu tous les deux ans à l'occasion du Congrès national.

Les motions : ce sont des textes d'orientation politique soumis aux votes des militants dont le nombre peut varier.

Le Congrès national : il se tient tous les deux ans et détermine la politique du Parti.

* La proportionnelle signifie par exemple : si les signataires d'un texte A obtiennent la majorité des voix dans une section, ils ont la majorité des sièges à la Commission administrative de la section. Par contre, s'ils n'ont que 20 % des voix au niveau départemental, ils ont 20 % des sièges à la Commission exécutive fédérale. De même au niveau national.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

L'ORGANIGRAMME

L'ORGANE DE BASE

LA SECTION
locale, d'entreprise ou d'université.

Elle est dirigée par une Commission administrative (ou bureau) au sein de laquelle est élu un Premier secrétaire, animateur et porte-parole de la section.

L'INSTANCE DÉPARTEMENTALE

LA FÉDÉRATION

Elle est dirigée par une Commission exécutive qui élit en son sein un bureau et un secrétariat.
Le Premier secrétaire fédéral est l'animateur et le porte-parole du Parti socialiste du département.

LA DIRECTION NATIONALE

LE COMITÉ DIRECTEUR

Le « Parlement » du Parti qui a la charge de conduire la politique du Parti défini par les congrès.

LE BUREAU EXÉCUTIF

Le Bureau exécutif est élu par le Comité directeur et se réunit une fois par semaine.

LE SECRÉTARIAT NATIONAL

Le Secrétariat national est élu par la majorité du Comité directeur et expédie les affaires courantes.

LE PREMIER SECRÉTAIRE

Le Premier secrétaire porte-parole du Parti est chargé de son animation et de sa coordination.

3 Qui sont les militants du PS ?

D'abord, une évidence. Il serait absurde de vouloir dresser un « portrait robot » du militant socialiste, ancien ou nouveau. Les adhérents du PS appartiennent à toutes les générations et à tous les milieux. Et c'est bien ce qui fait la force, le dynamisme, l'originalité du Parti, le plus populaire de France.

La diversité du recrutement se noue autour de l'attachement à des valeurs fondamentales.... Ces valeurs ne sont pas abstraites, elles tirent leur force d'une réalité vécue. La Gauche, attachée aux libertés individuelles et collectives, œuvre pour la dignité de l'homme. « La droite, elle, les exploite », résume Arlette, 31 ans, secrétaire de mairie dans le Puy-de-Dôme.

On n'est pas de gauche sans raisons, on ne rejoint pas le Parti socialiste par hasard. D'ailleurs, si vous demandez aux socialistes quelles sont leurs idées forces, ils vous dirons tous : « justice sociale, solidarité, droits de l'homme, progrès, responsabilité ». Depuis quelques années, ils ajoutent : « modernité, efficacité... ». Quant à Marie-Jeanne, 18 ans, étudiante à Dijon, elle aime se référer à cette formule de Jaurès : « Le courage d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. »

« Avec de telles convictions, affirme Gisèle, 57 ans, enseignante à Paris, le PS a la possibilité de rompre avec une certaine routine face à la droite qui tient à conserver la division de la société en classes sociales et a besoin de s'appuyer sur une hiérarchisation de ces classes pour se maintenir aux affaires. » « Le PS, insiste Simone, 46 ans, infirmière à Montpellier, est bien le symbole d'une gauche moderne, enthousiaste, honnête dans ses choix et qui va de l'avant. » C'est effectivement ce que confirme la plupart des enquêtes d'opinion.

Au-delà de cet attachement à des grandes valeurs, qui prennent toute leur importance face au cynisme et à l'opportunisme de la vague « libérale », il n'y a pas de passage obligé pour devenir adhérent au Parti socialiste. A chacun son histoire, sa prise de conscience, soudaine ou longuement maturée, ses motivations.

Il y a ceux qui réagissent à la situation politique et à tel ou tel retournement électoral. « Les mauvais résultats aux élections municipales de 1983, m'ont incité à faire le pas », explique Christian, 29 ans, infirmier à Maringues, dans le Puy-de-Dôme.
« En 1984, on se rendait compte que la droite allait gagner les législatives. Il fallait réagir », se souvient Gisèle, de Paris. « J'avais la volonté de participer au contexte politique que représentait l'élection de François Mitterrand », indique Annie, 30 ans, attachée de préfecture à Évry. Et, pour René, 43 ans, cadre SNCF à Torcy, et sympathisant de longue date, « l'adhésion explicite a été motivée par la perte des élections de mars 1986 ».
« C'est un copain, déjà militant, qui m'a raconté les difficultés de la campagne municipale de 1983 », confie Jean-Louis, 37 ans, instituteur à Muret (Gironde).
Cette force de conviction des anciens sur les nouveaux, on la retrouve souvent. Ainsi, pour Jeanne-Chantal, 18 ans, lycéenne à Mâcon. « Tout commence durant le premier tour des présidentielles de 1981, lorsque j'ai fait connaissance avec le député du coin. Je l'ai trouvé tout à fait intéressant et passionné par sa fonction. J'ai donc suivi plusieurs réunions et, de fil en aiguille, avec une amie, nous avons décidé de créer un groupe MJS dans notre lycée. »
Cheminement similaire pour Sylvie, 18 ans, étudiante à Mâcon. « C'est une camarade de classe qui m'invitait aux réunions du MJS. Je n'y suis pas allée du premier coup. Ensuite, je me suis vite décidée. Je me sens concernée par la vie politique et j'ai pensé qu'être membre d'un parti serait intéressant et, surtout, plus efficace. »
« Militant politique et syndical depuis dix ans, j'avais cessé toute activité politique en 1983, raconte Michel, 33 ans, fonctionnaire à Paris. J'éprouvais pourtant le besoin de « faire quelque chose », dans une période que je considérais comme importante. Le syndicalisme, d'ailleurs en crise, ne pouvait, à lui seul, être satisfaisant. C'est un voisin de mon immeuble qui m'a mis en contact avec le Parti socialiste. »
Pour d'autres, l'adhésion se fait tout naturellement. « C'est l'aboutissement de ma réflexion et de ma maturité politique », dit Arlette. Françoise, 36 ans, professeur à Rome, constate : « A l'étranger, on fréquente un milieu français très à droite. J'ai aussi travaillé dans des pays sous le joug d'une dictature. Tout cela aide à prendre conscience... » « J'ai toujours voté communiste », raconte Jacques, 61 ans, expert-comptable, de Melun. « Devant l'attitude du PC en 1980, j'ai décidé de devenir socialiste. Puis, prenant ma retraite, j'ai pu afficher mes idées en adhérant au PS. »
Pour Monique, 50 ans, institutrice retraitée, de Lesneven, « il n'y a pas eu de circonstances précises, mais plutôt une longue

réflexion et le constat d'un manque total de réponse de la droite aux revendications syndicales. En revanche, fait-elle remarquer, cette adhésion je n'ai pu la faire – comme beaucoup d'autres femmes –, que lorsque mes enfants ont eu assez d'autonomie ».
Le sympathisant, une fois qu'il a franchi le pas de l'adhésion, doit bien vite remiser certaines de ses idées reçues sur l'organisation et le fonctionnement du parti. « J'avais une idée relativement abstraite du Parti socialiste, admet Sylvie, 29 ans, bibliothécaire, d'Arpajon (Essonne). J'imaginais un énorme appareil ayant contribué à l'arrivée de la Gauche au pouvoir en 1981. Depuis, ma vision s'est quelque peu affinée. Au PS, les personnalités, même si les gens sont attachés aux mêmes valeurs, peuvent s'affirmer. C'est aussi un Parti qui doit évoluer ». Cette solidarité dans la différence, conduit souvent à comparer le PS à une famille. « C'est une grande famille dans laquelle se forgent des amitiés solides et sincères, s'exclame Jeanne-Chantal. Ce sont des tas de copains avec qui on peut aussi bien avoir des discussions et des réflexions sérieuses et des rigolades à n'en plus finir ! » « C'est une famille d'idées dans laquelle je me sens à l'aise », constate Jeanne, 55 ans, professeur d'anglais à Pélussin. En tout cas, dans la famille socialiste, on a le goût de la transparence et de la discussion. Sur ce point tous les adhérents sont unanimes. Même s'ils craignent parfois certains débordements plus ou moins stériles.
« Les débats internes sont nécessaires et garants de la démocratie à l'intérieur du Parti ; ils en font toute la richesse », estime Arlette. « Bien entendu, précise Jean-Louis, de Muret, il ne faudrait pas que le temps passé devant le miroir, nous empêche de voir le monde. »
En effet, tous les adhérents sont d'accord pour considérer l'importance de leur tâche à l'intérieur du PS.
« Un militant, c'est un lien direct entre la société et le Parti, une force pour convaincre, annonce Luigi, 30 ans, agent de l'État, de Paris. Pour être au contact de ceux qui l'entourent, estime Monique, de Lesneven, le militant doit participer aux activités associatives, sportives, syndicales, dans toute la mesure de ses possibilités. Il doit surtout avoir le temps de parler et d'écouter ceux qui l'entourent. »
« Quand son Parti est au pouvoir, le militant doit veiller à ce que les engagements soient tenus, annonce Michel, de Paris. Quand il est dans l'opposition, il doit être sur le terrain, défendre les acquis et continuer à se battre pour son idéal. » « Bref, à quoi sert un militant ? A tout », s'exclame Arnaud, 26 ans, technicien météo de Castres.
En tout cas, on n'est pas militant pour se reposer, ni pour rester les deux pieds dans le même sabot. Et, l'on aurait tort de croire

que la carte du Parti est un viatique irrésistible dans la course aux honneurs et aux avantages.
Bien au contraire, la plupart des militants ne rechignent pas aux tâches matérielles ou élémentaires parce qu'elles sont aussi formatrices, et ils savent que leur action commence dans leur vie quotidienne. Ceci est de plus en plus vrai dans une société où les mass médias, au fur et à mesure qu'ils suppléent aux dialogues d'individus, renforcent le sentiment de solitude.
Simone, de Montpellier, reflète ainsi le sentiment général, lorsqu'elle dit : « Le militant a une mission de médiateur, dans sa famille, sur son lieu de travail, dans son quartier. Pour mieux expliquer, il doit d'abord écouter et comprendre ceux qui l'entourent. » Jeanne-Chantal d'insister : « C'est le « public-relation » du Parti : c'est-à-dire qu'il diffuse et amplifie les propositions de son Parti vers les électeurs, mais, en contrepartie, il doit se faire le porte-voix des citoyens en donnant « la température du dehors », de façon à ne pas être coupé de la réalité quotidienne. »
Certains de ceux qui oublient que les partis libres sont indispensables au bon fonctionnement de la démocratie et qui ne connaissent pas le PS, ont parfois tendance à dénaturer le rôle et les objectifs du militant. « Pourtant, conclut Jeanne, de Pélussin, le fait d'appartenir à un parti devrait devenir aussi naturel que le fait d'appartenir à une société de boulistes. »

Coll. Fondation Jean-Jaurès

4 Les grandes dates de notre histoire

1905 Jules Guesdes et Jean Jaurès rassemblent les socialistes en un seul parti, le PS-SFIO (section française de l'internationale ouvrière).

1920 Au congrès de Tours, des militants autour de Léon Blum confirment le choix du socialisme démocratique.

1936 La victoire du Front populaire conduit par Léon Blum permet la mise en œuvre de grandes réformes sociales.

1945 Le Parti socialiste participe à la mise en œuvre des réformes économiques et sociales du Conseil national de la résistance.

1971 Le Congrès d'Épinay met un terme à une période d'affaiblissement et de division des socialistes. François Mitterrand devient le Premier Secrétaire d'un Parti socialiste rénové qui choisit l'Union de la gauche et un Prorgamme commun de gouvernement pour amorcer la transformation de la société française.

1981 Le 10 mai, François Mitterrand est élu Président de la République. Les gouvernements de la Gauche mèneront de 1981 à 1986 une politique de modernisation du pays et de progrès social.

Coll. Fondation Jean Jaurès

5 Comment se former et s'informer

Le PS envoie gratuitement à ses adhérents un bulletin intérieur, le **Poing et la Rose,** qui paraît à la veille des congrès, conventions et autres manifestations nationales.
Tout adhérent peut s'abonner au **PS Info responsables** qui paraît toutes les semaines et fait le point des directives, campagnes et initiatives du Parti.

LE PS PUBLIE ÉGALEMENT :

- une revue théorique : La Nouvelle revue socialiste ;
- une revue trimestrielle : École et Socialisme ;
- un mensuel agricole : Terre et Travail.

Vers l'extérieur, le PS publie un hebdomadaire : L'Unité.

La formation

Elle est assurée par le Secrétariat fédéral à la formation et par le Secrétariat national à la formation. Ce dernier assure la responsabilité de l'élaboration du matériel de formation et la tenue de stages nationaux d'une semaine l'été.

Ouvrages de formation

- la brochure de base 1986 ;
- l'Histoire du socialisme en France (1986) ;
- Programme de gouvernement - Changer la vie et Programme commun de gouvernement (1977) ;
- Les statuts du Parti (1985) ;
- Le Projet socialiste (1980).

ABONNEMENTS ET COMMANDES A :
PARTI SOCIALISTE, 10, rue de Solferino,
75333 Paris Cedex 07 - Tél. : (1) 45 50 34 35

Conception
et réalisation MMC
Photos : Pascal Lebrun, Studio Malaisy
Imprimerie Avenir Graphique

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Réalisation
du Secrétariat national
à la formation
du Parti socialiste

PRIX : 5 F

Coll. Fondation Jean-Jaurès